

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>réclames 50.</p> <p>En traite de gré à gré pour les autres insertions.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des saints-Pères, 1.</p> <p>à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	---	--

Monaco, le 27 Janvier 1885.

NOUVELLES LOCALES

On annonce que S. A. S. le Prince Charles III, retenu au château de Marchais d'abord par une indisposition et ensuite par les grands froids qui depuis plusieurs semaines l'ont empêché de se mettre en voyage, arrivera prochainement à Monaco.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach Wurtemberg, est attendue dans quelques jours au Palais.

M. Angeli a donné sa démission des fonctions de Directeur de la Police, qui seront exercées jusqu'à nouvel ordre par M. Mory, sous-directeur.

Hier matin a eu lieu, ainsi que nous l'avions annoncé, la messe célébrée à la chapelle Sainte-Dévote à l'occasion de la fête patronale de la Principauté. Le sanctuaire de la Sainte Martyre avait peine à contenir la foule des fidèles accourus pour assister à cette cérémonie. La grand'messe était chantée par M. l'archiprêtre Ramin.

Le soir, devant la chapelle, selon la tradition, une barque a été brûlée en souvenir du débarquement aux Gaumates du corps de sainte Dévote; les abords du sanctuaire étaient illuminés à giorno.

CATHÉDRALE DE MONACO

Aujourd'hui mardi 27 janvier

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE (FÊTE D'OBLIGATION)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, à laquelle assisteront les Autorités.

2 heures de l'après-midi. — Chant des Litanies. Procession générale avec les Reliques de la Sainte Patronne, présidée par M^{gr} l'Evêque, avec l'intervention des Autorités de la Principauté. — Après la rentrée de la Procession à la Cathédrale, Bénédiction solennelle avec les reliques de la Sainte.

La procession en l'honneur de Sainte Dévote, au retour de l'église de la Sainte Patronne, passera par la rue Grimaldi, place d'Armes et avenue de la Porte-Neuve.

Les habitants de la rue Grimaldi sont priés de pa-voiser leurs fenêtres au passage de la procession.

Lundi 2 Février

Fête de la Purification de la Très Sainte Vierge

10 heures du matin. — M^{gr} l'Evêque fera la bénédiction des cierges, qui sera suivie de la grand'messe avec assistance pontificale.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la Principauté de Monaco organise une représentation

théâtrale qui sera donnée au profit des pauvres le dimanche 1^{er} février prochain, à 4 heures du soir, au Collège de la Visitation.

Les offrandes des personnes qui ne pourraient assister à la représentation seront reçues avec reconnaissance chez M. Schaufler, président de l'OEuvre, maison Néri, boulevard de la Copdamine, et chez M. Plantif, rue des Carmes, 6, à Monaco.

Dimanche soir, au concert du Casino, nous avons entendu un jeune artiste, M. Birbet, violoniste d'un très grand talent, qui a été fort applaudi.

M. Birbet est privé de la vue, ce qui ne l'empêche pas d'exécuter sur son instrument les variations les plus difficiles. Il a joué une *Ballade et polonaise* de Vieuxtemps, une *Canzonetta* de Godard, et une *Transcription* de Léonard, qui lui ont valu de chaleureuses ovations.

Samedi 31 janvier 1885, à 8 h. du soir

1^{er} CONCERT-PASDELOUP

Première Partie

- Les Joyeuses Commères de Windsor* (ouverture)..... Nicolai. Gounod.
- Duo de *Roméo et Juliette*..... M^{me} Franck-Duvernoy, M. Vergnet.
- Ballade pour harpe*..... Hasselmans. M. Hasselmans.
- Symphonie en ut majeur*..... Beethoven. *Andante, menuet.*
- Le Soir*..... Gounod. M. Faure.
- Rapsodie*..... Listz.

Deuxième Partie

- Chant du soir*..... R. Schumann.
- Entr'acte*..... Taubert.
- Le Mysoli*..... F. David. M^{lle} Simonnet.
- Romance sans paroles* } pour harpe } Mendelssohn.
- Danse des Sylphes* } Godefroid. M. Hasselmans.
- LES HUGUENOTS** (4^e acte) ... Meyerbeer. M^{me} Franck-Duvernoy, MM. Faure, Vergnet, Biorkstein, Villaret, Jouhanet.

La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. émet, à l'occasion du carnaval de Nice, des billets d'aller et de retour en 1^{res} classes de Paris, Belfort, Vesoul, Nevers, Dijon, Genève, Clermont-Ferrand, Lyon, Cette et Nîmes, pour NICE et MENTON. Ces billets sont valables pendant 30 jours avec arrêts facultatifs.

Prix : de Paris, 170 fr. ; de Lyon, 100 fr.

Quel que soit le jour de l'émission, ces billets seront valables pendant 30 jours, non compris le jour du départ, qui devra s'effectuer le 25 janvier au 5 février 1885 inclus; les voyageurs devront donc être rentrés à leur point de départ le trente et unième jour

à minuit au plus tard. — Ces billets donneront accès dans tous les trains desservant les points ci-dessus désignés, à l'exception du train rapide n° 7 partant de Paris à 7 h. 13 soir, et du train rapide n° 10 partant de Menton à 11 h. 20 matin, et de Nice à midi 40. Il s'ensuit qu'ils seront, au contraire, valables pour les trains rapides de jour (trains 1 et 2). — Les billets périmés seront considérés comme nuls, et le porteur devra payer sans aucune déduction le prix intégral de sa place au plein tarif; à l'aller, depuis la gare de délivrance du billet (Paris, Belfort, etc.); au retour, depuis Menton ou depuis la gare qui aura visé le coupon de retour.

N. B. — Ces billets pourront être délivrés, sans réduction de prix, par les gares situées entre l'un des points de départ et les points de destination, à la condition que la demande leur en soit faite 48 heures au moins à l'avance, et, au plus tard, le 5 février.

Des billets d'aller et retour de Genève à Nice et Menton, via Lyon-Marseille, valables pendant trente jours, non compris le jour du départ — 1^{re} classe, 117 francs — seront délivrés du 25 janvier au 5 février inclusivement, et donneront droit d'arrêt facultatif dans les gares situées entre Marseille, Hyères et Menton, tant à l'aller qu'au retour. Ils seront valables pour tous les trains rapides de jour n° 1 et 2, mais non pour le train rapide n° 7 partant de Lyon à 4 h. 20 matin, et le train rapide n° 10 partant de Menton, à 11 h. 20 matin, et de Nice à midi 40.

On peut se procurer des billets à la gare de Genève et au bureau succursale, Grand-Quai, 28.

Les gares situées entre Genève et les points de destination pourront délivrer ces billets, sans réduction de prix, pourvu que la demande en soit faite 48 heures au moins à l'avance, et, au plus tard, le 8 février.

TIR AUX PIGEONS

Mercredi 21 janvier 1885, à une heure

TIR DE LA PRESSE

CONCOURS SPÉCIAL (carabine) — CIBLE MOBILE (sanglier)

- Au 1^{er}, Un Objet d'art
- Au 2^o, Une Médaille de vermeil
- Au 3^o, Une Médaille d'argent
- Au 4^o, Une Médaille de bronze

Les conditions générales étaient :

Cinq balles, en cinq passages, au plus haut point. A égalité, l'avantage appartenait au plus grand nombre de balles dans le cercle 5.

- 1^{er}, Dugoujon (*Courrier du Soir*) 18
- 2^o, Ory (*Sportsman*) 17
- 3^o, Lutier (*Jockey*) 13
- 4^o, Delille (*American Register*) 12
- Gindre (*Anglo American*) 11
- C^{te} de Mirabal (*Triboulet*) 11
- de Fontane (*Monde Elégant*) 10
- Kisch (*Radical*) 10
- Montaigu (*Soir*) 9
- Naylor (*Chronique des Tirs*) 6

PRIX DE CONSOLATION

1 ^{er} , de Fontane, médaille de vermeil . . .	11
2 ^{es} , Duplez, médaille d'argent . . .	10
3 ^{es} , Lipmann (<i>Gil-Blas</i>) méd. de bronze.	9
Gindre	8
Violla	8
Delille	5
Kisch	7
Lutier	6
Leroy	5

Jeudi 22 janvier 1885

PRIX DE CONSOLATION

UN OBJET D'ART et 1,000 fr. ajoutés à une entrée de 100 fr. Le premier recevra 50 % sur le prix et les entrées; le second, 25 %; le troisième, 15 % et le quatrième, 10 %. — 1 pigeon. — Dans ce prix, les gagnants des quatre Grands Concours Internationaux de 1885 ne concourent pas pour l'objet d'art, ni l'argent du Prix; ils font une poule entre eux, s'ils tirent.

Ce prix, qui termine les grands concours, a été disputé par 50 tireurs.

M. Thome (25 mètres) gagne le 1^{er} prix, battant M. Sibot (25 m. 1/2), second; M. Noël (26 mètres), 3^{me}; M. Novan (23 mètres), 4^{me}.

La coupe et 3,000 francs ont été pour le 1^{er}; 1,500 francs au 2^{me}; 900 francs au 3^{me}, et 600 francs au 4^{me}.

Un temps exceptionnel a favorisé cette journée. Beaucoup de monde.

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Samedi 24 Janvier

PRIX DE SAINT-QUENTIN. — (handicap). Un Objet d'Art ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % — 5 Pigeons.

Ce prix, qui ouvre la seconde série des tirs, a été gagné par le comte de Montecupo, battant M. Blake second. — 40 tireurs.

Poule d'essai partagée entre MM. Moncorgé et comte de Larochefoucauld.

La poule réglementaire a été pour M. Journu. Très beau temps. Les oiseaux étaient excellents.

CONCOURS DE TIR AU PISTOLET

(Tir au visé)

Le concours du tir au visé, qui a commencé le 1^{er} décembre, sera clos le 28 février à 5 heures du soir.

Les prix seront délivrés aux tireurs ayant obtenu le plus haut point dans une série de sept balles tirées consécutivement, sans écart, dans un carton de concours, à la distance de seize mètres. En cas d'égalité de points, le second rang sera attribué au carton ayant la balle la plus éloignée du centre, c'est-à-dire amenant le numéro le plus faible, ou au carton dans lequel il y aura le plus grand nombre de balles avec le point le plus faible.

Il est interdit de faire usage de pistolets excédant 11 millimètres, et aussi d'armes à double détente.

Voici quels sont les prix :

- 1^{er} prix: Une médaille d'or et un objet d'art.
- 2^e — Une paire de pistolets.
- 3^e — Un objet d'art.
- 4^e — Une paire d'épées de combat.
- 5^e — Un objet d'art.
- 6^e — Un revolver.
- 7^e — Une médaille de vermeil.
- 8^e — Une médaille d'argent.

CONCOURS DE TIR AU FUSIL DE CHASSE

(Cible mobile, sanglier)

Ce concours a également commencé le 1^{er} décembre et sera clos le 28 février à 5 heures du soir.

Les prix seront attribués aux tireurs ayant fait le plus haut point en une série de dix balles tirées consécutivement au double en cinq passages, distance: 27 mètres. En cas d'égalité de points, le barrage se fera au moyen de séries d'appui.

Pour rendre les chances aussi égales que possible, les tireurs ne pourront se servir que des armes et des munitions du tir.

Voici l'indication des prix :

- 1^{er} prix: Une médaille d'or et un objet d'art.
- 2^e — Une carabine.
- 3^e — Un objet d'art.
- 4^e — Un objet d'art.
- 5^e — Un revolver.
- 6^e — Un objet d'art.
- 7^e — Une médaille de vermeil.
- 8^e — Une médaille d'argent.

Jeudi 29 Janvier 1885, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

9^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Roméo ACCURSI

- 1. *Symphonie Ecossaise* Mendelssohn.
- 2. *Ouverture de Zampa* Hérold.
- 3. { *Réverie* Schumann.
- { *Sérénade et Menuet* Bizet.
- 4. *Méditation sur le premier Prélude de Bach* Gounod.
- 5. *Cortège et Fête de Bacchus de Sylva* L. Delibes.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — M. de la Tournerie, inspecteur général des ponts et chaussées, est chargé de la direction du contrôle de l'exploitation des chemins de fer P.-L.-M., en remplacement de M. Schlemmer.

Cannes. — L'inauguration du champ des courses a obtenu, lundi, un grand succès; le temps était très propice. L'hippodrome a excité l'admiration générale.

On peut évaluer le nombre des spectateurs à 4,000 et celui des voitures à 400, tant dans l'enceinte qu'au dehors; des curieux étaient juchés jusque sur les arbres de la forêt de l'Estérel.

Voici le résultat des courses :

PRIX DE MONACO (handicap), 3,500 fr. — *Waif-of-the-Ocean*, 1^{er}; *Turbin*, 2^e.

PRIX DE LA COLONIE (course de haies), 3,000 fr. — *Rose-Thé*, 1^{er}; *Jacometta*, 2^e.

PRIX DE CANNES (steeple-chase), 5,000 fr. — *Diaphane*, 1^{er}; *Murplot*, 2^e.

PRIX DU CHEMIN DE FER (trot monté), 1,000 fr. — *Blak-Nell*, 1^{er}; *Colombo*, 2^e.

Aller, courses et retour, tout s'est passé sans accident.

Grasse. — La police et la gendarmerie ont fait, mardi dernier, une triple arrestation des plus importantes. Trois Italiens, nommés Philibert Ingarano, âgé de 20 ans; Antoine Gallo, âgé de 20 ans, et Laurent Ricci, âgé de 49 ans, avaient été signalés comme répandant de la fausse monnaie. M. le commissaire de police et M. le maréchal des logis de gendarmerie se sont mis en campagne et ont trouvé nos trois individus attablés à la buvette de la Tour.

On a trouvé sur eux 30 pièces de 5 francs fausses fort bien imitées.

Tous les renseignements recueillis prouvent qu'on est en présence d'une véritable bande de faux monnayeurs dont le siège n'est pas à Grasse.

— Le courrier de Castellane avait causé, lundi, de grandes inquiétudes dans la ville de Grasse. On savait que des avalanches de neige s'étaient produites entre Séranon et Saint-Vallier. On a retrouvé le malheureux courrier à Escragnoles; il était heureusement sain et sauf.

Nice. — Depuis quelques jours, les bureaux de la poste ne reçoivent que les pièces étrangères suivantes :

Pièces d'or. — A l'effigie des nations faisant partie de l'union monétaire (Belgique, Grèce, Italie et Suisse) Pièces de 20 et 100 francs à l'effigie du prince de Monaco.

Pièces de 4 et 8 florins de nationalité austro-hongroise, qui doivent être acceptées pour 40 et 20 francs.

Pièces d'argent. — De 5 francs à l'effigie des nations faisant partie de l'union monétaire (Belgique, Grèce, Italie et Suisse).

Monnaies divisionnaires de 1 franc, 2 francs, 50 et 20 centimes, et portant le millésime de 1866 ou des années suivantes.

Nota. — Les monnaies divisionnaires d'argent italiennes, quel qu'en soit le millésime et les monnaies divisionnaires d'argent belges, grecques et suisses, d'un millésime antérieur à 1866, n'ont pas cours en France.

Monnaies de cuivre et de billon. — Aucunes pièces de monnaie de billon étrangères n'ont cours en France.

— Il y a juste quarante ans que la princesse Elisabeth, aujourd'hui reine de Wurtemberg, suivant un usage de la cour russe, a été nommée chef d'un régiment, le régiment Elisabethgrad, qui, autrefois 3^e hussards, est actuellement le 9^e dragons.

En l'honneur de ce quarantième anniversaire, l'empereur de Russie a délégué auprès de la reine de Wurtemberg le colonel Wonlorlarsky, avec mission de la complimenter et de lui remettre comme insigne « des palmes d'or brodées sur le ruban de l'ordre de Saint-Georges. »

Le colonel Wonlorlarsky était accompagné du lieutenant-colonel Baggovoudt, du lieutenant Zarembo, d'un maréchal des logis et d'un simple soldat, pour que tous les grades du régiment fussent représentés.

La reine, après avoir reçu officiellement cette délégation de son régiment, a convié les officiers à sa table et a fait remettre au simple soldat les galons de sergent.

Breil. — On lit dans le *Phare du Littoral* :

« Les derniers orages ont occasionné, dans notre région, de graves bouleversements. A Breil, une avalanche descendue de la cime de l'Ulbag de la Gouvernera, a enseveli, sous une montagne de neiges, de blocs, d'arbres, de pierres, la route nationale sur un parcours de 150 mètres. La circulation est interrompue, et de nombreux charretiers venant de Coni, chargés d'œufs et de volailles pour le marché de Nice, ont dû s'arrêter à la Giandola. »

« Des mesures ont été prises immédiatement pour débayer la route et rendre la circulation libre. L'avalanche a été attaquée des deux côtés, du côté de la Ciavondola et du côté de la Pinea, par des escouades d'ouvriers, et bientôt les obstacles auront disparu. »

« La population de Breil a fait preuve de beaucoup de dévouement. De nombreux travailleurs se sont offerts immédiatement pour porter secours. La gendarmerie a été la première sur les lieux. »

« Sur le col de Tende, la tempête a été terrible. Les neiges amoncelées ont donné lieu à des avalanches épouvantables. L'une d'elles a bouché hermétiquement la galerie du côté de Tende, ensevelissant quatre cantonniers et un voyageur. Deux cantonniers ont péri, les autres ont pu se sauver. Les communications sont impossibles. On craint de nouvelles avalanches et de nouveaux malheurs. Les refuges établis le long de la route sont remplis de gens en détresse. Les autorités de Tende organisent un service de secours. »

« Sur l'autre versant du col de Tende, la neige a atteint des hauteurs prodigieuses. Des avalanches sont imminentes. Il s'en est produit une près l'entrée sud de la galerie, près la Punta, qui a enseveli deux hommes de service. A Vinadio, Demonte, Limone, les communications sont interrompues. Les compagnies alpines travaillent au déblaiement. »

San Remo. — *La Revue Italienne* donne les renseignements suivants sur la loterie italienne, d'après un document, rare, dit-elle, mais exact :

L'Italie est partagée en huit grandes banques de Loto, savoir: Bari, Florence, Milan, Naples, Palerme, Rome, Turin et Venise. Les tirages ont lieu chaque samedi. Les combinaisons (extraits, ambes, etc.) sont basées sur les 90 premiers nombres.

Il résulte de l'ensemble des évaluations ministérielles mêmes, que les recettes sont de 60 millions pour tout le royaume, les dépenses de 35 millions environ, soit un produit approximatif pour l'Etat de 25 millions annuellement.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

M. Alexandre Dumas vient d'accomplir un de ces tours de force dont il semble avoir le privilège. Il a fait réussir bruyamment, au Théâtre-Français, une pièce où tout est faux: les caractères, les situations, la morale qui a la prétention de se dégager de la thèse mise à la scène. Mais la chose est présentée avec une telle habileté, une science si consommée du théâtre, qu'on ne s'aperçoit qu'au sortir du spectacle qu'on a été le jouet d'une mystification et qu'on a pleuré, ri et applaudi de confiance, sans rime ni raison.

Il faut ajouter que cette *Denise* est interprétée à miracle et de façon à subjuguier les plus récalcitrants. M^{mes} Bartet, Grangé, Reichemberg, MM. Got,

Worms, Baillet et Coquelin sont tous à englober dans un même et enthousiaste éloge. C'est la perfection même dans l'art de la comédie, et de tels acteurs sont sans rivaux au monde. La feue reine de Hollande avait bien raison de dire : « Il y a des théâtres partout, mais on ne joue vraiment la comédie qu'à Paris. »

La nouvelle œuvre de M. Dumas est la grande attraction du moment, et la première visite du prince Georges Romanowski, en arrivant de Nice à Paris, a été pour *Denise*.

Le prince est le cinquième et dernier enfant né du mariage du duc Maximilien de Leuchtenberg avec la grande-duchesse Marie-Nicolajewna, fille de l'empereur Nicolas, — tous deux décédés. Il est veuf, depuis bientôt deux ans, de la princesse Thérèse d'Oldenbourg. Il est descendu à l'hôtel Mirabeau, où il compte séjourner une semaine.

La mort a emporté, cette semaine, deux grandes personnalités mondaines : la comtesse Etienne de Cambacérés et la comtesse Louis de Beaumont.

La comtesse de Cambacérés était fille aînée du maréchal Davout, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmühl, et sœur de la marquise de Blocqueville, qui préside un des salons littéraires les plus importants de Paris, et a publié divers ouvrages sans aucune valeur, d'ailleurs, — à l'exception, toutefois, des *Mémoires* de son illustre père.

Veuve du comte de Cambacérés, la regrettée défunte ne laisse pas d'enfant, et sa fortune passe à ses petites nièces, la duchesse d'Albufera et la duchesse de Feltre. Lors de son dernier passage à Paris, l'impératrice était allée voir la comtesse de Cambacérés, déjà fort souffrante, et pour laquelle elle avait une affection particulière.

La comtesse de Beaumont était fille du célèbre chirurgien baron Dupuytren. C'est elle qui reçut le dernier soupir de son père, et la mort de celui-ci fut précédée d'un épisode touchant. Il y avait un bal dans la maison qu'il habitait, et les sons de l'orchestre arrivaient jusqu'au lit du moribond :

— Allons, ma fille, dit-il avec un doux sourire, fais apporter du thé et donnons aussi, nous, une soirée !...

La comtesse de Beaumont habitait, faubourg Saint-Honoré, un hôtel situé en face de celui de la baronne de Pontalba, aujourd'hui propriété du baron Edmond de Rothschild, et possédait une très grande fortune. Elle laisse deux fils, le colonel Robert de Beaumont, marié à M^{lle} Jeanne de Castries, sœur de la maréchale de Mac-Mahon, dont il est séparé judiciairement, et le comte Frédéric de Beaumont, ancien consul général à Pesth.

La vente du mobilier et des objets d'art garnissant l'hôtel de M^{me} Sarah Bernhardt, rue Fortuny, a eu lieu ces jours-ci et a produit les résultats les plus lamentables par suite du manque de publicité dont elle a été l'objet. Vous savez que l'illustre artiste a abandonné son hôtel et ce qu'il contenait à ses créanciers, et habite actuellement un appartement meublé, 15, rue Saint-Georges.

Le chiffre total de la vente n'a atteint que vingt-six mille trois cent quatre-vingts francs, et ceux qui ont eu le flair d'y assister ont fait des affaires d'or. Tout s'y est vendu pour rien : on a pu avoir là un piano à queue de Pleyel pour cinq cents francs ; des fauteuils et des chaises recouverts en tapisserie du temps de Louis XIV pour la même somme ; une chaise à porteur pour dix louis, que sais-je ? Pas une pièce n'a atteint la somme de mille francs.

Le fameux squelette qui figurait dans la chambre à coucher de la grande artiste et dont il a été tant parlé n'a trouvé preneur qu'à trois francs. *Vanitas, Vanitatem!*...

M^{me} veuve B. Fou'd vient de faire une fondation artistique d'un caractère à part et qui mérite une mention. Elle a fait don au Consistoire central des israélites de France d'un capital de cinquante-cinq mille francs converti en rentes pour fonder une bourse en faveur d'un jeune artiste israélite français se destinant à la peinture.

Cette pension, sur l'avis de l'Académie des beaux-arts, a été accordée, pour cinq années, à M. Léon Lévy, élève de l'École de Valenciennes.

C'est la première fois que la question religieuse vient spécialiser une fondation de ce genre.

Encore une statue de Voltaire à l'ordre des rues de Paris. Cette fois, c'est le quai Malaquais qui sera favorisé de l'image du philosophe. Bientôt il y aura autant de statues de Voltaire le long des trottoirs que de colonnes Rambuteau.

Ah ! si le patriarche de Ferney, le correspondant de Frédéric le Grand, le philosophe de tous les compromis et de toutes les compromissions, peut voir le culte dont il est l'objet en notre temps, comme il doit rire des Parisiens de 1885 !... Le dieu Voltaire régnant sur les places publiques de Paris, — quel signe des temps et quelle pantalonade !...

BACHAUMONT.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les tremblements de terre.

Les nouvelles navrantes qui nous sont parvenues d'Espagne, il y a quelque temps, rappellent les plus douloureux souvenirs de l'histoire géologique de notre globe. Jamais, depuis les désastres de Lisbonne en 1775, de la Calabre en 1784, du Pérou et de la Californie en 1868, jamais catastrophe n'a été aussi terrible, dit M. de Parville dans le *Journal des Débats*. Les pertes matérielles sont énormes, les victimes en très grand nombre.

Les premières secousses se sont manifestées le 25 décembre ; on en a ressenti le contre-coup jusqu'à Madrid, à 9 heures du soir ; elles ont augmenté de violence les 26, 27, 28, 29, et bien qu'affaiblies, elles persistent encore au moment où nous écrivons, dans certaines parties de l'Andalousie. Sur plusieurs points, on a relevé jusqu'à quarante-cinq secousses consécutives. Ordinairement, c'est par fraction de seconde que l'on compte la durée des oscillations ; cette fois, on a noté des oscillations peut-être aussi courtes, mais qui ont persisté pendant plus de quatre minutes. Les mouvements ondulatoires de l'écorce terrestre se sont produits sur un espace relativement restreint, mais leur énergie a été considérable, assez grande, ce qui est rare, pour atteindre les hauts sommets ; on cite, en effet, parmi les points ébranlés, la ville de Capeleira, située à 2,300 mètres dans la Sierra-Nevada. Plusieurs oscillations ont ravagé les villes et les villages bâtis sur le versant sud de la montagne et principalement les régions comprises entre la Sierra-Nevada et le littoral. Souvent les secousses étaient suivies d'un bruit formidable, analogue à celui qu'on entend lorsqu'un train de chemin de fer lancé à grande vitesse traverse un tunnel.

Les effets observés en Espagne sont ceux que l'on a toujours remarqués à la suite des grands tremblements de terre. Les édifices s'écroulent, les terrains s'affaissent, des fissures découpent le sol, les sources d'eau chaude jaillissent au milieu des terres bouleversées, des précipices se forment et se referment sur eux-mêmes, engloutissant les maisons ; les terrains glissent des hauteurs sur les plaines ; partout la dévastation et le chaos.

C'est ainsi qu'à Periana le sol s'est entr'ouvert sur une longueur de plusieurs kilomètres ; qu'au centre du village de Guevoya une crevasse énorme a séparé le sol, et par ce trou, ont disparu plusieurs maisons ; ailleurs, une église s'est abîmée dans un gouffre béant jusqu'au sommet du clocher. Aux environs de Malaga, une maison de campagne, construite sur le versant de la montagne, a glissé presque entièrement jusqu'à la plaine. A côté de ces singularités lugubres, les ruines se sont accumulées dans les provinces de Grenade et de Malaga. A Albama, sur 1,757 maisons, 1,462 sont détruites ; les pertes matérielles sont évaluées à plus de 30 millions, sans compter le bétail et les céréales. Albanuelas, Arenas del Rey, Dorcal, Santa-Cruz, ont ensemble plus de 2,500 maisons renversées. L'heure n'est pas venue de faire cette triste statistique. Les morts se comptent par milliers ; en saura-t-on jamais le chiffre exact, maintenant que beaucoup des habitants ont disparu dans les profondeurs ou sont ensevelis sous les décombres ? Plus de 25,000 personnes campent hors des villes, sous des tentes, exposées aux intempéries et à la faim. Ces grandes catastrophes, qui ont marqué de traces sanglantes l'histoire des siècles passés, nous les voyons se produire encore aujourd'hui sur le vieux continent, alors que nous nous croyions à l'abri des commotions du globe.

Cependant le tremblement de terre du Portugal, en 1775, avait été plus brutal, plus terrible encore. Le 1^{er} novembre 1755, sans aucun signe précurseur, un bruit semblable à un grondement de tonnerre se fit entendre, et immédiatement se produisit une première et violente secousse qui renversa la plus grande partie de la ville de Lisbonne ; puis, à quelques minutes d'intervalle, deux ou trois secousses moins fortes ache-

vèrent l'œuvre de destruction. En six minutes environ, 60,000 personnes périrent. La mer se retira d'abord, puis revint en précipitant sur le rivage des vagues de 15 mètres de hauteur au-dessus du niveau ordinaire. Tout un nouveau quai construit en marbre, à grands frais, s'affaissa. La secousse se propagea sur une étendue immense ; on la ressentit en pleine mer, dans les Alpes, en Angleterre, en Sicile, à Alger, jusqu'aux Antilles, jusqu'au Canada. Pendant tout le mois de décembre, la terre trembla, et, le 9 décembre, il se produisit encore une oscillation violente. Puis ce fut tout, et le sol rentra dans le repos.

On ne peut pas prévoir encore si, en 1885, le tremblement de terre d'Espagne aura une courte durée. On connaît des tremblements courts et des tremblements longs. Le tremblement de Calabre, en 1784, a duré plus de trois ans et demi. Il débuta en février et ne se termina qu'à la fin de 1788, et encore la terre continua à vibrer longtemps ; souvent le sol fut agité par une sorte de tressaillement presque continu, séparé par de fortes secousses. Pendant la première année seulement, on observa neuf cent cinquante-neuf secousses. Le tremblement de terre de Belluno, en 1873, persista six mois, et se termina par un choc violent le 25 décembre.

Les contrées qui ont tremblé sont destinées à trembler encore. Dans la région rhénane, entre Darmstadt et Mannheim, se trouve un endroit nommé Grossgerau qui, récemment, après une longue période de repos, a encore été traversé par de longues oscillations répétées. En novembre 1588, en novembre 1785, il y eut à Grossgerau de violents tremblements de terre. Tout à coup, après un intervalle presque séculaire, en janvier 1869, le sol trembla ; puis il eut un repos de plus d'un mois, et les secousses reprurent intenses et si nombreuses que l'on en compta plus de six cents jusqu'à la fin de l'année. Elles se renouvelèrent à longs intervalles jusqu'en 1873. De même, dans les environs du lac de Garde, on traversa, de 1866 à 1870, une longue période de tremblements de terre. On dirait qu'il y a des régions privilégiées pour ces terribles phénomènes. En général, nous le répétons, ce qui a vibré vibrera. Quant à la durée des convulsions, on ne saurait rien préjuger de certain.

Le tremblement de terre qui en ce moment met en deuil toute l'Espagne, avait été précédé à un mois d'intervalle d'une assez forte secousse, qui a occasionné quelques dégâts dans le sud-est de la France, en Italie et en Suisse. Le 27 novembre, vers onze heures du soir, quelques oscillations ont été ressenties sur divers points du Briançonnais, du Queyras et de l'Embrunais ; elles se propagèrent le long de la vallée de la Durance, d'un côté jusqu'à Grenoble, de l'autre jusqu'à Marseille, Toulon, Cannes et Nice. Dans l'arrondissement de Briançon, la secousse a été assez intense pour atteindre le village de Sainte-Catherine, situé à 1,300 mètres d'altitude, et même le fort l'Infernet, établi à 2,400 mètres. Ces secousses ont été ressenties à la même heure à Turin, à Genève et à Lausanne. Oscillations du sud de la France, 27 novembre ; premières secousses en Andalousie, 25 et 26 décembre. Nous reviendrons sur ces dates.

En général, nous ne nous préoccupons pas beaucoup des tremblements de terre, parce que dans nos contrées ils se réduisent à des oscillations peu intenses ; nous ne sommes pas dans les régions tourmentées ; mais il n'en est malheureusement pas ainsi partout : les tremblements de terre violents sont désastreux et ils se répètent encore assez souvent. A vrai dire, le sol est dans un équilibre instable ; il y a des contrées où il tremble toujours. C'est par centaines de mille qu'il faut compter les victimes des grands mouvements du sol. L'histoire du passé n'en témoigne que trop.

(A suivre)

FAITS DIVERS

Un archéologue breton, M. Gaillard, de Plouharnel, qui a rendu tant de services pour la conservation des dolmens et des menhirs du Morbihan, et qui s'est distingué déjà par de nombreuses découvertes de monuments des temps préhistoriques, vient d'avoir la main particulièrement heureuse dans ses dernières fouilles.

Sur un rocher abrupt que la mer bat furieusement et qu'elle environne à haute marée, à l'extrémité sud-ouest de Quiberon, à la pointe de Beg, en Goalentec, il a découvert et explore un « atelier » d'instruments en silex, de l'époque de la pierre polie. Le gisement est des plus riches : les grattoirs, les lances, les grains de colliers, les têtes de flèches, les haches y figurent en grand nombre. Ces divers instruments (fabriqués, rappelons-le, en silex ou en pierre polie) sont, les uns ébauchés, d'autres commencés, d'autres enfin terminés ; il est donc facile d'en suivre et d'en déterminer la fabrication.

Parmi ces divers objets se trouve un briquet formé d'un fragment d'aérolithe (pyrite de fer) dont les traces d'usage sont incontestables, et qui concorde parfaitement avec les descriptions publiées par M. John Evans dans son ouvrage : *l'Age de pierre*.

Mais, mieux encore, le squelette du fabricant lui-même a été trouvé et recueilli dans son atelier; le crâne offre une épaisseur de 8 à 9 millimètres.

Le résultat de ces fouilles si intéressantes a été transmis à la Société d'anthropologie, avec les pièces et un rapport de l'explorateur.

Tout cela constitue, pour la savante association, un beau sujet d'étude.

Un poison très répandu serait l'extrait de viande Liebig, dit la *Gazette des Eaux*. Et cette feuille reproduit l'opinion d'un éminent hygiéniste français, le docteur A. Proust, qui formule ainsi cette grave accusation :

«... Un chimiste allemand des plus célèbres, le baron Liebig, n'a pas craint de lancer cette entreprise industrielle en abusant de sa réputation pour lui donner de la vogue. S'il fallait en croire les prospectus revêtus de sa signature, l'illustre professeur aurait analysé lui-même les produits offerts au commerce.

« Or, il est bon de prévenir le public que non-seulement les extraits de viande ne sont pas des aliments, mais que, pris à dose un peu forte, ils constituent un véritable poison.

« Suivant M. Muller, un chien pesant 6,500 grammes, nourri avec 200 grammes de pain, 200 grammes d'eau, 20 grammes de graisses et 20 grammes d'extrait, tombe malade au bout de six jours et meurt trois jours après. Mais l'extrait de viande, donné seul, tue plus rapidement que la privation de toute nourriture.

« Des expériences répétées sur différents animaux ont conduit aux mêmes résultats. Ces effets sont dus, selon toute apparence, à la quantité considérable de chlorure de potassium et des autres sels de potasse que renferme l'extrait Liebig.

« Il résulte, en effet, des expériences de MM. Bouchardat et Stuart Copper, que le chlorure de potassium, introduit dans les veines, est toxique à la dose de 1 gramme. »

Cela suffit, je pense.

C'est surtout en hiver que l'air des habitations et des maisons est altéré et malsain.

Il faut fréquemment aérer et ventiler les chambres et les escaliers par l'ouverture des fenêtres et les feux dans la cheminée; éviter la présence des fleurs, des animaux et du gaz d'éclairage dans les chambres à coucher.

Toutes ces causes vicient l'atmosphère et la rendent irrespirable.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 19 au 25 Janvier 1885.

TORRE SALINE, b. *Pénélope*, ital., c. Bertilotti, charbon.
CANNES, b. *Virginie*, fr., c. Isoard, sable.
ID. b. *Saint-Joseph*, fr., c. Ricord, id.

Départ du 19 au 25 Janvier 1885.

CANNES, b. *Virginie*, fr., c. Isoard, sur lest.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 8 (24 janvier 1885) :

Art et chiffons par Frivoline, dessins de Netti et Karl. — *Gazette héraldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Bal blanc*, par Vlan, dessin de H...y. — *Promenade autour de l'Art et du Théâtre*, dessins de Moreau de Tours, Collin, etc. — *L'Exposition du Sport dans l'Art*, par Montjoye, dessins de Carle Vernet, et A. de Dreux. — *Fantaisie*, dessin original de E. Habert, d'après son tableau. — *Contes rêveurs (le baiser)*, par P. de Cantelans, dessin de H...y. — *Chronique mondaine*, par Montjoye, dessin de Mars. — *Le premier bal de l'Opéra* par X... dessin de Henry Gerbault. — *Courrier des théâtres* par Chiffon, dessin de Mazerolle. — *Courrier de Nice*, par Mario. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée 60 fr.
— Un an, sans gravure coloriée 50 »
— Six mois 32 »
— Trois mois 17 »
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.

UNE BONNE NOUVELLE

LÉON 1^{er} Chapelier de Paris, 21, rue Daunou, si renommé, vient d'ouvrir une SUCCURSALE à Nice, entre l'entrée du Casino et du Cercle Masséna. — Prix très modérés

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions
S'adresser :
à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine,

NESTOR MOEHR
COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX

Soins particuliers de la tête

SCHAMPOOING AMÉRICAIN

FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

DE VILLAS ET APPARTEMENTS

VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE

RÉGIE D'IMMEUBLES

LOCATION & VENTE DE PIANOS

A. ROUSTAN

Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

A. KUNZ

VENTE ET LOCATION DE PIANOS

Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée



QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées. PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR^{MS}

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames — Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

Un étranger, habitant depuis plusieurs années la Principauté et grand admirateur de notre climat, nous communique les tableaux météorologiques suivants qui établissent d'intéressantes comparaisons entre la température de la Turbie et celle de Monaco :

MONACO					TURBIE				
Août 1884	8 h. matin	Midi	5 à 6 h. soir	Vent et Ciel	8 h. matin	Midi	5 à 6 h. soir	Vent et Ciel	
1	23	23	22 1/2	S. E., pluvieux	17	18	17	S. E., nuageux, pluie	
2	22 1/4	26 1/2	23 1/2	E., beau	15 1/2	22	16 3/4	Var., nuageux, brouillard	
3	25 1/2	25 1/2	24	E., nuageux	16 3/4	20	19	Var., nuageux, brouillard	
4	20	20 1/4	22	O. fort, orageux, pluie	16	19	16	O. très fort, orageux	
5	24	26 1/2	25	N. O. fort, beau	16	22	15	O. très fort, beau	
6	23 1/2	26	22 1/2	O., beau	14 1/2	21	17	O., beau	
7	24 1/2	26	25	S., beau	16	19	16	S., beau	
8	23 1/2	25	23 1/2	S. O., beau	15 1/2	19 1/2	16	O., beau	
9	26	27	24	E., beau	17	21	17	E., beau	
10	19	20 1/4	20	N. E., pluvieux	14	16	14	N. E., pluie	
11	19 3/4	21 1/2	20 1/2	N. E., orageux, pluie	12 1/2	15	14	N. E., beau	
12	21 1/2	23	22	N. E., pluie, variable	13	20	16	E., beau	
13	18 1/4	20	20	N., pluie, orageux	15 3/4	20	16	N., pluie	
14	25	27	22	O., beau	13	20	16	N., beau	
15	24	25	22 1/2	O., beau	14	20	16	N., beau	
16	23	27	23	E., beau	18	25	20	E., beau	
17	25	27	24	E., beau	18	25	21	E., beau	
18	25	26 1/2	24	E., beau	19	24	20	E., beau	
19	25	26	23 1/2	E., beau	18	24	20	S., beau	
20	24	25	23	O., beau	18	22	19	O., beau	
21	23	25	23	E., variable, pluie	16	20	18	N. E., nuageux, brouillard	
22	23	24	23	O., beau	15 3/4	19	19	O., nuageux, brouillard	
23	23	25	23	N. O., nuageux	15 1/2	18	16 1/2	Var., nuageux, brouillard	
24	22	24	22 1/2	E., variable	16	19	15 1/2	Var., nuageux, brouillard	
25	22 1/4	23 1/2	23	Variable, pluie, variable	16 1/4	20	15	S., nuageux, pluie	
26	22 1/2	24 1/2	22	N. E., nuageux	16	20	18	N. E., beau	
27	22 1/2	25	21 1/2	E., beau	15	21	18	E., beau	
28	23 1/2	25	24	N. E., beau	16 1/4	21	17	E., beau	
29	22 1/2	25	22	N. E., beau	16	21	17	N. E., beau	
30	23	24	21 1/2	E., beau	14	20	16 1/2	E., beau	

SEPTEMBRE									
	20 1/2	23 1/2	21 1/2	O., beau	16	20	16	O., beau	
1	20 1/2	23 1/2	21 1/2	O., beau	16	20	16	O., beau	
2	21	24	22	S. O., grande pluie	16	18	15 1/2	O., nuageux, brouillard	
3	21 1/2	24	21 1/2	E., brouillard	16	19	17	E., nuageux, brouillard	
4	21 1/2	24	21 1/2	N. E. fort, orage, pluie	15	19	12	Var., fort orage	
5	19	20	21	E., couvert	14 1/2	17	15	E., beau	
6	18	17 1/2	18	E., couvert, pluie	13	16	14	E., nuageux, pluie	
7	17	19 1/2	19	E., variable	13	15 1/2	14	E., beau	

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	mid	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	mid	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	20	762.9	763.1	761.4	760.7	760.9	7.	9.4	9.3	7.8			
21	61.4	61.1	60.8	61.5	62.3	6.	8.4	8.	6.8	6.2	60	E id.	id.
22	64.3	64.4	65.1	64.2	65.	5.6	7.6	8.	6.6	6.2	60	E, puis O modéré	id.
23	65.1	65.1	64.7	65.2	65.1	6.1	8.6	9.	7.2	6.3	76	O modéré	id.
24	65.4	64.9	64.3	64.5	65.	8.	8.8	9.1	8.2	8.4	66	S E id.	id.
25	64.8	65.	64.2	64.3	64.5	7.1	9.4	10.2	8.1	7.8	65	S E, puis N O id.	id.
26	64.8	64.8	63.7	63.5	63.3	6.	8.6	9.	8.2	7.7	73	S O id.	id.

DATES									
Températures extrêmes		Maxima	11.2	10.2	9.4	10.3	11.3	10.9	10.4
		Minima	6.4	4.8	3.9	4.9	4.9	5.4	4.5

Pluie tombée : 0^{mm}